



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST
BAPTÊME D'ATHENA LOUISE DESMARAIS
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 29 mai 2016

« *Il est avec nous... demeurons avec Lui* »

Très chers frères et sœurs,

La Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ que nous célébrons en ce dimanche nous permet, une fois de plus, de rendre grâce à Dieu pour le cadeau si précieux qu'est l'Eucharistie. Lorsque je vais à Rome et que je rencontre le pape, il me donne habituellement un chapelet. C'est un privilège que de recevoir un cadeau du pape. Imaginez alors pouvoir dire : j'ai reçu un cadeau de Dieu. Dans sa grande générosité, dans son amour pour nous, Dieu lui-même s'est fait cadeau pour nous. C'est lui qui se donne, se fait présent dans le pain qui devient son Corps et le vin qui devient son Sang.

Il y a un chant qui dit : « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même ». Voilà ce que fait notre Dieu. Il se donne pour se faire proche de nous, il se donne en nourriture pour que nous ayons la vie. Le Jeudi Saint, nous célébrons l'institution de l'Eucharistie. La fête d'aujourd'hui nous rappelle l'infinie valeur de ce don qui nous assure de la présence du Seigneur Jésus, tel qu'il l'a promis avant de retourner auprès de son Père : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20).

Il y a une autre dimension à l'Eucharistie, une dimension fondamentale pour que notre vie chrétienne soit authentique. Le Seigneur nous redit que communier à son Corps et à son Sang, c'est aussi communier à son Corps qu'est l'Église, Peuple de Dieu. Nos mains ouvertes pour recevoir la communion à la Messe, doivent le demeurer pour accueillir et partager avec nos frères et sœurs dans le besoin. Célébrer l'Eucharistie nous permet de vivre deux grandes communions : communion au Christ et communion entre nous, frères et sœurs, membres de son Corps. Ces deux dimensions de la vie chrétienne sont incontournables. D'ailleurs, nous avons remarqué à la lecture de

l'Évangile, que Jésus tient compte de ces deux dimensions. Il invite les gens à mettre leur confiance en Dieu, à se tourner vers Dieu le Père et à lui obéir. Mais, il porte un regard très lucide sur la réalité vécue par les gens qui l'entourent. Il invite ses disciples à être sensibles aux besoins des pauvres, des gens dans le besoin.

C'est ce que nous avons entendu ce matin dans l'épisode de la multiplication des pains et des poissons. Les gens aiment entendre Jésus. Il enseigne avec autorité, sa parole est libératrice et ouvre des chemins de croissance. Voilà qu'une foule l'a suivi au désert, où il n'y a rien à manger. Les apôtres ne trouvent rien de mieux que de renvoyer les gens chez eux pour le souper. « *Renvoie cette foule !* » Nous n'avons rien à leur donner. Qu'ils aillent se trouver du logement et de quoi manger ! Alors, Jésus leur enseigne comment lui voit les choses, et ce que les apôtres peuvent faire devant les besoins des gens qu'ils rencontrent. On ne retourne pas les gens les mains vides. On ne ferme pas les yeux devant la faim et la soif, qu'elles soient spirituelles ou matérielles. Nous avons la responsabilité de les nourrir. Un disciple de Jésus, une personne qui se dit chrétienne, doit ouvrir son cœur, son être pour accueillir et écouter les gens.

Jésus demande aux apôtres de faire asseoir les gens par groupes de cinquante. Créer des communautés. Une foule sera toujours une foule. L'Église n'est pas une foule de personnes, mais une communauté de personnes rassemblées autour de Jésus Christ dans la communion, le partage et l'amour. La foule ne sera jamais une communauté car elle est souvent anonyme. Nous ne pouvons pas vivre dans cet anonymat. Nous avons besoin de vivre en communauté avec des liens, des relations. La vie chrétienne est une vie communautaire. Par la suite, Jésus s'informe sur ce qu'ils ont à manger, cinq pains et deux poissons. C'est si peu, c'est presque rien ; cinq et deux, ça fait sept. Dans la Bible, sept symbolise le chiffre de la plénitude. Sept jours de la semaine, sept sacrements, sept dons de l'Esprit Saint. Dieu donne tout le nécessaire, il donne en plénitude. Encore faut-il savoir quoi faire avec ce qu'il nous donne.

Après avoir recueilli les cinq pains et deux poissons, Jésus lève les yeux au ciel et bénit Dieu. Il rend grâce pour ce qu'il a entre les mains et il met cette nourriture dans les mains des apôtres pour qu'ils la partagent avec la foule affamée. « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Les apôtres commencent à distribuer ce petit peu qui, sous leurs yeux, se multiplie. L'Évangile nous dit : « *Tous furent rassasiés et il en resta* ». Constatez-vous, chers amis, les deux dimensions essentielles de la vie chrétienne ? Nous tourner vers Dieu pour prier, le bénir, entretenir notre relation, notre amitié, notre Alliance avec lui. Nous tourner vers nos frères et sœurs pour partager ce que Dieu nous donne, afin qu'il puisse multiplier le peu que nous sommes ou le peu que nous avons. Le miracle se produit lorsque nous acceptons d'ouvrir votre cœur, d'ouvrir nos mains pour partager. Partager notre espérance, notre temps, nos talents, nos ressources, notre amour, notre joie, notre vie.

Aujourd'hui, j'ai le bonheur de baptiser Athena Louise. Ses parents ont demandé que leur petite fille, d'à peine six mois, entre dans la vie chrétienne, entre dans cette famille qu'est le Corps du Christ, qu'est l'Église. Tout au long de sa vie, elle pourra grandir dans l'amour de Dieu. Elle découvrira qu'elle est une fille bien-aimée de Dieu le Père, qu'elle a en Jésus Christ un Sauveur et un ami qui sera toujours avec elle, près d'elle, en elle. Elle se sentira habitée par l'Esprit Saint, le souffle de Dieu, le souffle de Vie qui nous garde debout et en marche. Athena Louise s'épanouira en apprenant à aimer son prochain, à s'ouvrir avec confiance au monde dans lequel elle vit, à côtoyer des frères et sœurs en humanité avec lesquels elle pourra faire route. Que c'est beau et grand la vie chrétienne !

Nous, qui sommes baptisés depuis déjà un moment et témoins de cet événement, rendons grâce à Dieu pour sa fidélité à notre égard. Nous demeurons les fils et filles que Dieu aime, qu'il veut nourrir de son Corps et de son Sang, de sa Parole et de cette fraternité qu'est l'Église, Corps du Christ. Tertullien, un chrétien du troisième siècle, un de ceux que l'on a appelé les pères de l'Église, a déclaré : « On ne naît pas chrétien, on le devient ». Que la foi et le témoignage de vie des parents, grands-parents, parrains, marraines de la petite Athena Louise l'aident à devenir chrétienne un peu plus chaque jour. Membres du Corps du Christ par notre baptême, puissions-nous continuer de nous laisser travailler le cœur, convertir, et devenir des chrétiens, des chrétiennes qui rayonnent la joie de l'Évangile au cœur du monde. Une belle et exigeante mission ! Heureusement, le Seigneur se donne à nous dans sa Parole, dans son Corps et son Sang dans l'Eucharistie, dans la communauté réunie en son Nom. Il est le Dieu fidèle. Il est toujours avec nous. Demeurons, nous aussi, avec lui.